

Brillante fête des anciens élèves de l'Université hier

Quelque 250 "anciens" de langue française d'Ottawa, de Hull et environs fraternisent dimanche soir, — Mgr Charlebois officie au Salut. — Un banquet sans discours. — Un régat artistique pour couronner le pèlerinage à l'Alma Mater.

Une fête, qui réunissait les éléments d'un pèlerinage d'hommes de tous les âges et de toutes les carrières, a été célébrée dimanche soir, à une maison qui leur est chère, d'une manifestation de foi et d'une brillante soirée de fête, groupée hier soir sous le toit toujours hospitalier de l'Université d'Ottawa, tous près de deux cents anciens élèves d'écoles de langue française d'Ottawa, de Hull et des environs.

Comme il convenait, c'est au pied du magnifique autel de la Sainte Vierge, dans la nouvelle chapelle de l'Alma-Mater, que s'est ouvert le programme de la soirée du souvenir. Après quelques courtes prières de main et des salutations natives, dans l'histoire rotonde, les fils de V-A-R se rendaient dans la chapelle pour assister au Salut solemnel, au Saint-Sacrement. Par une heureuse coïncidence, c'était la fête de l'Université, le grand patron de l'Université.

Son Excellence Mgr Ovide Charlebois, O.M.I., vicaire apostolique du Kewatin et évêque titulaire de Bérythe, officiant à la Bénédiction, assisté de M. l'abbé Rodrigue Claude, curé de Gatineau, et du R. P. Joseph Bonhomme, O.M.I., directeur de Notre-Dame de Hull, dans les fonctions respectives de diacre et de sous-diacre. Que de souvenirs heureux de jours de collège, cette adoration de Jésus-Hostie n'évoque-t-elle pas? Et le chant fut de toute beauté. Un chœur d'anciens, comprenant 30 des plus belles voix des chorales paroissiales de la région, exécuta sous la direction de M. Philias Thibault, maître de chapelle à Notre-Dame de Hull, les morceaux suivants:

- 1.—Pater Domine.
- 2.—O Bone Jesus, à quatre voix (Palestrina).
- 3.—Ave Maria, à quatre voix (Beltz).
- 4.—Magne Joseph, à quatre voix.
- 5.—Tantum Ergo, à trois voix (Piel).
- 6.—Laudate Dominum.
- 7.—Cantique à Saint-Joseph.

LE BANQUET
Il faudrait la plume d'un Rabelais, l'esprit d'un Montaigne ou le vocabulaire du cuisinier de Buckingham Palace pour rendre justice au menu copieux, au festin plantureux généralement arrosé, qui fut dégusté par les convives dans le réfectoire collégial décoré comme aux jours de grande fête. Les agapes fraternelles commencèrent à sept heures sous la présidence de Monseigneur Charlebois. La soirée fut animée par la lecture d'une table à l'autre, accentuée de cris et de refrains d'autrefois.

Toutes les tables étaient des tables d'honneur. D'orateurs point. Le banquet fut, d'ailleurs, remarquable en rapport. D'ailleurs, il y avait des hommes éminents dans leur sphère respective à la plupart des tables. Mentionnons le R. P. Gilles Marchand, O.M.I., recteur de l'Université d'Ottawa, le R. P. Raoul Legault, O.M.I., l'illustre animateur du mouvement des anciens élèves; les députés Chevrier, Perras, Côté et Séguin; les échevins Arthur Pinard, Raoul Mercier et Aristide Bélanger; le Dr A.-T. Charron, sous-ministre adjoint de l'Agriculture; le Dr J. L. Chabot, président des anciens bilingues de la région outaouaise, etc., etc. On n'en finira pas.

Une fois terminées les douceurs du banquet, finit le bruit des armes des chevaliers du couteau et de la fourchette. Rayonné de la salle, le cortège se rendit dans les salles de récréation pour redoubler la conversation, les bons mots, les éclats de joie et pour tenter de dissiper quelques-uns de toutes les bonnes choses du repas. Dans cette atmosphère de cordialité comme on la retrouve seulement dans une fête d'anciens élèves, des artistes exécutèrent un programme de tout premier ordre.

Sous le bâton toujours alerte du bon Père A. Paquette, un orchestre de 25 musiciens, et des meilleurs ont raison du brouhaha de mille et une conversations. Tout en brillant cicares et cigarettes ou en couloir sa pipe favorite, les anciens se risquent de la belle musique de Wagner, de Van Suppe, de Pétouchkof, sans oublier le solo de violoncelle rendu de façon superbe par M. Jos. Gratiollet, qui s'inspira sans doute de la présence du célèbre philosophe et chroniqueur sportif, M. Orla Julien, adepte de cet instrument dans la lutte comme la crise économique. "Le Rossignol" fut un des desserts artistiques au programme-tabac.

La chorale des anciens se fit entendre dans deux ou trois salons voisins. M. Thibault fut applaudi aux éclats.

M. Emile Boucher, ténor, folkloriste à charmé non nombreux auditeurs par quelques-unes de ses chansons du terroir. Il était accompagné par M. Paul Larue, M. Jean-Paul La-belle, un autre ancien, qui était tout à fait agréable à l'auditoire, rendit une couple de chansons de son répertoire, accompagné par M. Emile Richard.

M. Léonard Beaulieu, dont le rôle inlassable au service de l'Alma Mater n'a d'égale que son grand talent artistique, on avait choisi un maître des cérémonies idéal. En plus de présenter ses collègues au programme, M. Beaulieu

a consenti sur demande populaire examinée par M. Raoul Mercier à donner des pièces de son répertoire. Un ancien élève de M. Beaulieu, l'avocat Lionel Choquette se révéla un diseur de tout premier ordre.

LE GROUPE FRANÇAIS
Et pour couronner une soirée admirable sous tous rapports, le Dr Charron fut invité à dire quelques mots de remerciements à tous ceux qui avaient contribué au succès mémorable de la réunion régionale des anciens élèves de langue française. D'aucun survenant que ce fut le clos de la soirée.

Dans une improvisation fort spirituelle, où il "analysa" à titre de chimiste les éléments de la fête, le sous-ministre adjoint de l'Agriculture se dit heureux d'avoir constaté que les sentiments des fils de l'Université étaient aussi remarquables d'une façon aussi remarquable. L'Université vit toujours dans le cœur des anciens. Les aînés comme les benjamins aiment à vivre en harmonie tout en conservant jalousement les traditions de l'Université.

L'harmonie s'est d'abord manifestée à la chapelle, où le Père Latour et les anciens s'entendirent rendre un programme de chant de toute beauté. Au pied de l'autel, nous avons reconnu l'unité des anciens de langue française.

Puis au banquet, le tapage éternel de la gaité n'engendrait-elle pas la bonté?

"Les anciens" ont voulu exprimer leur gratitude aux autorités de l'Université pour le cordial accueil qu'ils leur réservent tous les jours. Ils ont voulu dire à l'Université que nous sommes toujours attachés à l'Alma Mater et à ses dévoués professeurs," dit M. Charron.

Parlant de l'orchestre, son exécution est une preuve du sens artistique de nos anciens, dit le porte-parole des anciens, sous artistique qui s'est développée de façon merveilleuse depuis un quart de siècle. Il remercie les musiciens de tout cœur. En M. Boucher, il acclame le successeur de Charles Marchand comme interprète de la bonne chanson française. Quant à M. Choquette, il promet bien pour l'avenir. Avec son talent remarquable, il finira par devenir juge... ou premier ministre continue M. Charron avec une pointe d'humour. Que dire de M. Léonard Beaulieu, qui retourne toujours ces fêles comme animateur de la belle diction française et de tout ce qu'il y a d'artistique dans notre race.

"Il y a une chose sur laquelle je désire insister affirme M. Charron. C'est que l'Université d'Ottawa se souvient de ses anciens, et que les anciens français toujours prêt à faire rayonner son prestige. Vieux et jeunes, c'est par l'union entre nous, de langue française, et par la coopération avec les autres groupes, que nous pourrions aider avec plus d'effet à l'Université. Par la coopération dans l'harmonie parviendront nous à faire oeuvre utile."

Le Père Legault, maître-convocateur de ces réunions mémorables, peut se féliciter du succès remporté par la fête de dimanche.

Toute d'espace, nous remettons à plus tard la publication de la liste des convives.

Causerie sur la Nouvelle-Ecosse

Le député William G. Ernest, C.R., a donné samedi matin devant un auditoire d'enfants au Musée National une causerie sur la Nouvelle-Ecosse, le développement et les attractions de cette province. Le sujet de la causerie était le suivant: "From Cape North to Cape Sable".

Le conférencier a déclaré que les premiers colons de la Nouvelle-Ecosse étaient Français. Ils furent suivis par des colons allemands et écossais et ensuite des anglais. L'agriculture, la pêche, les mines, sont les principales industries de la province. Des pellicules cinématographiques sur la Nouvelle-Ecosse ont aussi été montrées. La conférence sera répétée mercredi soir pour les adultes.

Léger feu en fin de semaine

Les pompiers ont reçu six appels en fin de semaine, mais le feu ne causa que de légers dommages. Samedi, après-midi, le capitaine d'un automobile, appartenant à D. Fleming, 520 rue MacLaren, a pris feu à l'angle des rues Queen et Elgin. Un feu, attribué à des cendres chaudes se déclara sur une galerie à l'arrière de la résidence de L.-A. Kelly, 112 rue Osseode. Une fausse alarme a été sonnée de bonne heure samedi soir à l'angle des rues Beech et Preston.

Un feu de cheminée s'est déclaré hier matin à la demeure de Anthony Cicechelli, 10 rue Beech. Des tuyaux surchauffés à la demeure de A. Levesque, 2 rue Rheaume, ont donné une autre course aux pompiers de bonne heure hier soir.

COMMISSION DU S. C.
Charles-H. Bland, B.A., assistant-secrétaire de la commission du service civil, qui s'est mis en évidence dans l'enquête parlementaire, semble certain d'être nommé commissaire sur la nouvelle commission du service civil. Les deux autres commissaires seront annoncés ces jours-ci.

RELIGIEUSE DECEDÉE
PEMBROKE, 20.—Sœur St-Stanislas est décédée chez les Sœurs de St-Joseph à Barry's Bay. Ses funérailles auront lieu à la cathédrale de cette ville. Elle était en communion depuis 37 ans. La regrettée défunte était la tante du Rev. J. M. Fitzpatrick, de Regina, et de M. J. Fitzpatrick, d'Ottawa.

EDMOND TRUDEL EST MORT HIER AGÉ DE 72 ANS

Ancien fonctionnaire bien connu du ministère de l'Intérieur. Citoyen hautement estimé.

SA CARRIERE

La Capitale a perdu un de ses citoyens les mieux connus et les plus hautement estimés dans la personne de M. Edmond Trudel, décédé hier à sa résidence, 3 rue Spruce, à l'âge de 72 ans. M. Trudel avait étudié le droit et fait du journalisme dans l'ouest. Il fut aussi pendant plus de 25 ans fonctionnaire à la division des Terres du Dominion, au ministère de l'Intérieur. Le défunt jouissait de l'estime d'un cercle nombreux d'amis qui apprendront avec regret la nouvelle de sa mort. Sa santé laissait beaucoup à désirer depuis l'été dernier et sa mort n'était pas tout à fait inattendue.

Peu M. Trudel était originaire de St-Scholastique, P. Q. Il était le fils de feu Alfred Trudel et Delphine Lafleur. Il étudia au Collège de Montréal de 1873 à 1881, et fut compagnon de classe feu Mgr Lalupine, ancien évêque de Halifax.

Après avoir quitté le journalisme, M. Trudel fut nommé maître de poste à St-Boniface. Il entra ensuite au service du ministère à Regina, Saskatchewan, où il demeura jusqu'à son transfert au bureau d'Ottawa en 1905. M. Trudel fut attaché à ce ministère jusqu'en 1924, alors qu'il prit sa retraite. Il était fait de nombreux amis qui ont vivement regretté son départ du gouvernement.

Le défunt était un paroissien dévoué de St-Jean-Baptiste, s'étant intéressé activement à plusieurs œuvres paroissiales. Pendant son séjour à Regina, il avait été associé à plusieurs œuvres nationales et charitables.

DANS LE DEUIL
Il laisse pour le pleurer son épouse, née Augustine Raby; trois fils, le docteur Jean J. Trudel, de Winnipeg, Man.; M. Paul-E. Trudel, du ministère de l'Intérieur, à Fort Smith, Territoire du Nord-Ouest; et M. A.-A. Trudel, de Windsor, Ont.; trois filles, Mme J.-A. Drouin, d'Ottawa; Mme A.-M. Trudel, infirmière au Sanatorium de Glenn Lake, Minneapolis, et la Révérende Sœur St-Denis, du Couvent des Ursulines, à Québec, un frère, M. J. Trudel, chapelain de l'hôpital St-Charles, de St-Hyacinthe, P. Q.; deux sœurs, Mme C.-B. Major, épouse de feu le magistrat Major, de Papineauville, P. Q., et actuelle-ment en Floride; et Mme Mailhot, de Selkirk, Man. Le défunt laisse un grand nombre de neveux et nièces, dont le R. P. Louis Mailhot, S. J., recteur du Collège Sacré-Cœur, de Sudbury, Ont.; M. Fernand-M. Major, C.R., substitut du Procureur général à Hull; il laisse également 13 petits-enfants. Le défunt était un homme de bien, d'un caractère très sympathique.

Les funérailles auront lieu à 9 heures mardi matin à l'église St-Jean-Baptiste, au cimetière funéraire qui quittera la demeure mortuaire, 3 rue Spruce, à 8 heures et 45 pour se rendre à l'église. L'inhumation se fera au cimetière Notre-Dame d'Ottawa.

"Le Droit" prie la famille en deuil de croire à l'expression de sa très vive et sincère sympathie.

PAS D'INTERDIT D'IRRADIATION

AUCUN INTERDIT SUR LES PROGRAMMES DES ETATS-UNIS IRRADIES AU CANADA
Il n'y a aucun interdit sur l'irradiation des programmes des Etats-Unis au Canada, ont déclaré hier soir les autorités de la Commission canadienne de Radio. Les autorités d'un poste de Toronto et son annonceur devront expliquer à la Commission les déclarations faites sur un prétendu "edit" de la Commission contre les programmes des Etats-Unis. Loin de prohiber les programmes des Etats-Unis, la Commission annonce qu'elle est en négociations au sujet d'un échange de programmes entre elle et les grandes compagnies d'irradiation américaines.

Les naissances.
Un cambriolage et deux autres vols
DES CHIFFRES DU BUREAU DES STATISTIQUES DU DOMINION
D'après un rapport du bureau des statistiques du Dominion, les naissances viables en Canada au cours du troisième trimestre de 1932 ont été de 59,225 (chiffres préliminaires), ce qui donne une proportion annuelle de 22.4 par 1,000 de population, en comparaison de 61.591 et d'une proportion de 23.6 pour le troisième trimestre de 1931. Les décès ont été au total de 23,980, en comparaison de 24,707 pour la période correspondante de l'an dernier. Pendant le trimestre, il y a eu 17,189 mariages, en comparaison de 19,223 dans le troisième trimestre de 1931.

Trois automobiles sont endommagées
Trois automobiles ont été endommagées vers 3 heures et 15 hier après-midi, lors d'une collision survenue sur la rue Bank, près de la rue Waverley. M. M. Turgeon conduisait son automobile vers le nord sur la rue Bank. Elle tourna vers le centre de la rue pour éviter de frapper une autre machine. Son auto a été frappée par un tramway filant en même direction et repoussé sur deux autres automobiles, un taxi St-Joseph et l'auto de M. A. Turner, 391 rue Bank.

Alfred Gardiner quitte l'hôpital
Alfred Gardiner, 210 troisième avenue, qui a été grièvement blessé dans un accident sur la rue de Alex Smithson, sur la troisième avenue, a pu quitter l'hôpital municipal hier. Le blessé s'est rétabli rapidement. L'enquête au sujet de la mort de Smithson aura probablement lieu le 28 mars. Elle a été retardée en attendant le rétablissement de Gardiner.

Alfred Gardiner quitte l'hôpital
Alfred Gardiner, 210 troisième avenue, qui a été grièvement blessé dans un accident sur la rue de Alex Smithson, sur la troisième avenue, a pu quitter l'hôpital municipal hier. Le blessé s'est rétabli rapidement. L'enquête au sujet de la mort de Smithson aura probablement lieu le 28 mars. Elle a été retardée en attendant le rétablissement de Gardiner.

Mouvement en faveur du maintien de nos écoles catholiques

Plusieurs curés de la Capitale ont rappelé hier aux catholiques leur devoir de payer leurs impôts scolaires aux écoles catholiques.

La Commission des Ecoles Séparées d'Ottawa, appuyée par les autorités religieuses locales, se propose de faire un nouvel et vigoureux effort pour inciter les catholiques qui payent leurs taxes aux écoles publiques à accomplir leur devoir de catholiques en soutenant les écoles séparées.

Un bon nombre de catholiques ont classé à leur insu comme contribuables aux écoles publiques alors qu'ils ne le sont pas. C'est pourquoi les autorités religieuses d'Ottawa, justement inquiètes de l'avenir de l'enseignement catholique à Ottawa, ont-elles commencé à prêcher le devoir qui incombe à tout catholique de payer les taxes aux écoles catholiques. On croit que cette campagne, annoncée au prône de plusieurs églises hier, va se développer immédiatement et amener d'excellents résultats.

SOMME PERDUE
Un bon nombre n'hésitent pas à payer leurs taxes aux écoles publiques alors qu'ils envoient leurs enfants aux écoles séparées. Ces défections font perdre à la Commission des Ecoles Séparées un revenu annuel s'élevant à plus de 50,000.00 dollars.

La Commission des écoles séparées a besoin de cette somme pour rencontrer son fonds d'amortissement et ses intérêts. Ce besoin se fait sentir actuellement au point que si cette somme n'est pas obtenue de quelque façon l'avenir des écoles séparées est en danger.

C'est pourquoi les autorités religieuses d'Ottawa, justement inquiètes de l'avenir de l'enseignement catholique à Ottawa, ont-elles commencé à prêcher le devoir qui incombe à tout catholique de payer les taxes aux écoles catholiques. On croit que cette campagne, annoncée au prône de plusieurs églises hier, va se développer immédiatement et amener d'excellents résultats.

Un bon nombre n'hésitent pas à payer leurs taxes aux écoles publiques alors qu'ils envoient leurs enfants aux écoles séparées. Ces défections font perdre à la Commission des Ecoles Séparées un revenu annuel s'élevant à plus de 50,000.00 dollars.

La Commission des écoles séparées a besoin de cette somme pour rencontrer son fonds d'amortissement et ses intérêts. Ce besoin se fait sentir actuellement au point que si cette somme n'est pas obtenue de quelque façon l'avenir des écoles séparées est en danger.

C'est pourquoi les autorités religieuses d'Ottawa, justement inquiètes de l'avenir de l'enseignement catholique à Ottawa, ont-elles commencé à prêcher le devoir qui incombe à tout catholique de payer les taxes aux écoles catholiques. On croit que cette campagne, annoncée au prône de plusieurs églises hier, va se développer immédiatement et amener d'excellents résultats.

Un bon nombre n'hésitent pas à payer leurs taxes aux écoles publiques alors qu'ils envoient leurs enfants aux écoles séparées. Ces défections font perdre à la Commission des Ecoles Séparées un revenu annuel s'élevant à plus de 50,000.00 dollars.

La Commission des écoles séparées a besoin de cette somme pour rencontrer son fonds d'amortissement et ses intérêts. Ce besoin se fait sentir actuellement au point que si cette somme n'est pas obtenue de quelque façon l'avenir des écoles séparées est en danger.

C'est pourquoi les autorités religieuses d'Ottawa, justement inquiètes de l'avenir de l'enseignement catholique à Ottawa, ont-elles commencé à prêcher le devoir qui incombe à tout catholique de payer les taxes aux écoles catholiques. On croit que cette campagne, annoncée au prône de plusieurs églises hier, va se développer immédiatement et amener d'excellents résultats.

Un bon nombre n'hésitent pas à payer leurs taxes aux écoles publiques alors qu'ils envoient leurs enfants aux écoles séparées. Ces défections font perdre à la Commission des Ecoles Séparées un revenu annuel s'élevant à plus de 50,000.00 dollars.

La Commission des écoles séparées a besoin de cette somme pour rencontrer son fonds d'amortissement et ses intérêts. Ce besoin se fait sentir actuellement au point que si cette somme n'est pas obtenue de quelque façon l'avenir des écoles séparées est en danger.

C'est pourquoi les autorités religieuses d'Ottawa, justement inquiètes de l'avenir de l'enseignement catholique à Ottawa, ont-elles commencé à prêcher le devoir qui incombe à tout catholique de payer les taxes aux écoles catholiques. On croit que cette campagne, annoncée au prône de plusieurs églises hier, va se développer immédiatement et amener d'excellents résultats.

Un bon nombre n'hésitent pas à payer leurs taxes aux écoles publiques alors qu'ils envoient leurs enfants aux écoles séparées. Ces défections font perdre à la Commission des Ecoles Séparées un revenu annuel s'élevant à plus de 50,000.00 dollars.

La Commission des écoles séparées a besoin de cette somme pour rencontrer son fonds d'amortissement et ses intérêts. Ce besoin se fait sentir actuellement au point que si cette somme n'est pas obtenue de quelque façon l'avenir des écoles séparées est en danger.

C'est pourquoi les autorités religieuses d'Ottawa, justement inquiètes de l'avenir de l'enseignement catholique à Ottawa, ont-elles commencé à prêcher le devoir qui incombe à tout catholique de payer les taxes aux écoles catholiques. On croit que cette campagne, annoncée au prône de plusieurs églises hier, va se développer immédiatement et amener d'excellents résultats.

Un bon nombre n'hésitent pas à payer leurs taxes aux écoles publiques alors qu'ils envoient leurs enfants aux écoles séparées. Ces défections font perdre à la Commission des Ecoles Séparées un revenu annuel s'élevant à plus de 50,000.00 dollars.

La Commission des écoles séparées a besoin de cette somme pour rencontrer son fonds d'amortissement et ses intérêts. Ce besoin se fait sentir actuellement au point que si cette somme n'est pas obtenue de quelque façon l'avenir des écoles séparées est en danger.

C'est pourquoi les autorités religieuses d'Ottawa, justement inquiètes de l'avenir de l'enseignement catholique à Ottawa, ont-elles commencé à prêcher le devoir qui incombe à tout catholique de payer les taxes aux écoles catholiques. On croit que cette campagne, annoncée au prône de plusieurs églises hier, va se développer immédiatement et amener d'excellents résultats.

Un bon nombre n'hésitent pas à payer leurs taxes aux écoles publiques alors qu'ils envoient leurs enfants aux écoles séparées. Ces défections font perdre à la Commission des Ecoles Séparées un revenu annuel s'élevant à plus de 50,000.00 dollars.

La Commission des écoles séparées a besoin de cette somme pour rencontrer son fonds d'amortissement et ses intérêts. Ce besoin se fait sentir actuellement au point que si cette somme n'est pas obtenue de quelque façon l'avenir des écoles séparées est en danger.

C'est pourquoi les autorités religieuses d'Ottawa, justement inquiètes de l'avenir de l'enseignement catholique à Ottawa, ont-elles commencé à prêcher le devoir qui incombe à tout catholique de payer les taxes aux écoles catholiques. On croit que cette campagne, annoncée au prône de plusieurs églises hier, va se développer immédiatement et amener d'excellents résultats.

Un bon nombre n'hésitent pas à payer leurs taxes aux écoles publiques alors qu'ils envoient leurs enfants aux écoles séparées. Ces défections font perdre à la Commission des Ecoles Séparées un revenu annuel s'élevant à plus de 50,000.00 dollars.

La Commission des écoles séparées a besoin de cette somme pour rencontrer son fonds d'amortissement et ses intérêts. Ce besoin se fait sentir actuellement au point que si cette somme n'est pas obtenue de quelque façon l'avenir des écoles séparées est en danger.

C'est pourquoi les autorités religieuses d'Ottawa, justement inquiètes de l'avenir de l'enseignement catholique à Ottawa, ont-elles commencé à prêcher le devoir qui incombe à tout catholique de payer les taxes aux écoles catholiques. On croit que cette campagne, annoncée au prône de plusieurs églises hier, va se développer immédiatement et amener d'excellents résultats.

LA DÉMISSION DE 3 POLICIERS EST DEMANDÉE

A la suite de l'enquête sur la tentative de vol de Dorland.

PRETENDU COMLOT

TORONTO, 20. (P.C.)—Trois officiers éminents de la police de Toronto, le détective-inspecteur Alex Murray, le sergent-détective L.-H. Williams, et le sergent-détective James Thompson, ont été priés samedi par la Commission de police de donner leurs démissions, à la suite de l'enquête Dorland, qui a révélé une affaire des plus sérieuses et des plus graves de la police de la ville.

L'enquête s'est ouverte en novembre dernier, sur demande de Frank Regan, avocat de Albert Dorland, qui purge actuellement une sentence de 5 ans au pénitencier de Port Arthur. L'honorable W.-H. Price, procureur général, fut pris de s'enquérir sur des allégations voulant qu'il eût un complot de policiers pour tenter de voler l'église et la succursale de la Banque Royale de la rue Wellesley. Un vol fut commis avec succès il y a peu de temps.

Les plaintes ont été assementées par William Toohy, suppose complice de Dorland, qui se trouvait avec celui-ci sur la scène du vol et fut arrêté, sans être ensuite traduit en justice.

Il est entendu que Toohy "grais-sa" la police relativement à cette tentative. Avec Dorland, il se rendit à la banque dans un gros automobile ouvert. Les bandits et la police échangèrent plusieurs coups de feu et finalement la voiture d'un escouade de policiers frappa celle des bandits. L'un des officiers étant grièvement blessé.

Le maire W.-J. Stewart a fait comparaître samedi, devant la Commission de police, les trois officiers susnommés, leur annonçant que la majorité des membres demandaient leurs démissions. Un des membres, le juge Emerson Coatsworth, a été dissident.

La Commission a aussi constaté que si plusieurs officiers de police de feu et finalement la voiture d'un escouade de policiers frappa celle des bandits. L'un des officiers étant grièvement blessé.

Elle n'a pas exprimé d'opinion au sujet des accusations contenues dans un affidavit de Toohy sur les circonstances qui ont entouré l'arrestation de Dorland.

L'honorable Price, procureur général de la province, a terminé l'étude des dépositions faites à l'enquête et a promis de lui donner suite immédiatement.

Toohy a rétracté tout ce qu'il a dit dans son affidavit et son témoignage recueilli à la colonie pénitentiaire de Mimico, dit le Globe, Dorland n'a pas été poussé à commettre le vol, dit-il, et il en voulait à la loi lorsqu'il a fait sa déclaration.

VERS PARIS
ROME, 20. (P.A.)—Le premier ministre MacDonald part aujourd'hui pour Paris afin de persuader le gouvernement français à accepter un projet de paix de quatre puissances proposées par le premier ministre Mussolini d'Italie. Le chancelier Hitler d'Allemagne et le premier ministre Daladier de France, se joindront, croit-on, à M. MacDonald et à Mussolini dans une conférence qui sera tenue plus tard dans le nord de l'Italie, si on décide de discuter de plus amples détails.

Les gouvernements français et allemand ont déjà des copies du projet de Mussolini. On annonce officiellement qu'on propose la collaboration de quatre puissances dans un effort pour promouvoir la paix. Le projet de paix, une longue période de paix pour l'Europe et le reste du monde.

Les principaux problèmes du monde peuvent être réglés si les gouvernements et les peuples écoutent Rome, a déclaré hier Mussolini dans un discours. S'adressant à une assemblée de la fédération commerciale, il dit que la sagesse fasciste était la seule solution aux maux actuels, et prêche de nouveau que l'Europe serait fasciste d'ici à dix ans.

Les articles particuliers du projet de paix de Mussolini n'ont pas été dévoilés. Ils sont basés sur sa déclaration faite dans un discours du 23 octobre dernier, savoir que la collaboration des quatre grandes puissances est la seule espoir de paix permanente en Europe.

Le départ de MacDonald termine une fin de semaine pleine d'événements et de réceptions. Le Saint-Père et le roi Victor-Emmanuel ont reçu hier le premier ministre du Royaume-Uni. Il y a eu dîner hier soir à l'ambassade anglaise.

Les autorités anglaises disent que la question de désarmement n'a été discutée que brièvement et que le temps principal a été consacré à la discussion des problèmes européens.

La conférence tenue à Rome a été entre le premier ministre MacDonald, Sir John Simon, son secrétaire des Affaires Étrangères, et le premier ministre Mussolini d'Italie. Le plan de Mussolini est d'assurer une paix mondiale. Ce plan est basé sur la collaboration de quatre puissances européennes: la Grande-Bretagne, la France, l'Allemagne et l'Italie.

Dans un communiqué officiel publié, il est question d'une déclaration excluant la force. Il y a eu une allusion à une déclaration faite à Genève par la Grande-Bretagne, l'Allemagne, la France et l'Italie en décembre dernier. Les Etats-Unis signent une partie de l'accord. Ce fut cet accord qui engendra l'Allemagne faite de nouveaux plans de la conférence de désarmement après qu'elle s'en fut retirée.

Alfred Gardiner quitte l'hôpital
Alfred Gardiner, 210 troisième avenue, qui a été grièvement blessé dans un accident sur la rue de Alex Smithson, sur la troisième avenue, a pu quitter l'hôpital municipal hier. Le blessé s'est rétabli rapidement. L'enquête au sujet de la mort de Smithson aura probablement lieu le 28 mars. Elle a été retardée en attendant le rétablissement de Gardiner.

Alfred Gardiner quitte l'hôpital
Alfred Gardiner, 210 troisième avenue, qui a été grièvement blessé dans un accident sur la rue de Alex Smithson, sur la troisième avenue, a pu quitter l'hôpital municipal hier. Le blessé s'est rétabli rapidement. L'enquête au sujet de la mort de Smithson aura probablement lieu le 28 mars. Elle a été retardée en attendant le rétablissement de Gardiner.

Jupons, Parures de Danse en Crêpe de Chine

1.98
Jupons, tailles 32 à 44.
Parures de Danse, petites et moyennes.

Jamais nous n'avons eu de tels jupons à 1.98! Ils sont faits de crêpe de Chine pure soie, d'une bonne qualité souple et soyeuse, très bien finis, coupe blais et garnis au haut et au bas d'une exquisite dentelle. Jupons tailleurs Princesses. Parures de Danse, en satin ainsi qu'en crêpe de Chine, sont aussi richement garnies de dentelle. Mardi, 1.98.

Murphy-Gamble

Le général N.W. MacChesney pour la bonne-entente

Une décision du comité de secours publics d'Ottawa

Le brigadier-général Nathan-W. MacChesney, éminent avocat de Chicago qui eut l'honneur d'être choisi ministre des Etats-Unis au Canada par l'ex-Président, est de passage dans la capitale relativement à l'Exposition "Century of Progress" qui aura lieu cette année même à Chicago. Il a déjà conféré avec les chefs du Pacifique Canadien et du réseau Canadien National et il doit s'entretenir avec l'honorable H.-H. Stevens, ministre du Commerce.

L'éminent visiteur a insisté sur la bonne-entente entre le Canada et les Etats-Unis. Il est une autorité dans la question de réciprocité, ayant représenté l'ancien Président Taft en 1911 dans les délibérations canado-américaines. Il est accompagné de son épouse.

Le gala mensuel de l'Institut

PLUSIEURS VAINQUEURS SAMEDI SOIR, AU PROGRAMME RECREATIF REVELEUR DE NOTRE CLUB CANADIEN-FRANÇAIS.

Aggravée du traditionnel souper aux fêtes de M. E. Emond, la soirée mensuelle de gala de l'Institut Canadien français a été couronnée d'un vif succès samedi soir. On a applaudi les gagnants de la soirée, dont la liste suit:

Gagnants au Bridge: Mendoza Normand, Auguste Fortin, Hervé Pratte, Paul Morel, Henri Gauthier, J.-E. Théoret, Louis Gauthier, Louis Bertrand, N.P.

Gagnants au Billard: 1er prix, François Jean et Jean Paradis. Prix de consolation: Arthur LeMay et Henri Courtois.

Officiers qui ont contribué au succès de la soirée: Henri Dessaint, président; Jean Genest, vice-président; Edouard Demers, secrétaire; Hervé Pratte, trésorier; Albert Paulcheur, directeur des jeux; H. Beaulieu, A.-O. Roque, F. Seguin, E. Serré, H. Marier, Paré.

Menacé d'être amené devant...

comité décidait que ce dernier doit être conduit jusqu'à la barre de la Chambre, il y sera amené et placé par le sergent d'armes en travers de la porte principale. Le président a le pouvoir de contraindre W. Waldron jusqu'au point.

A part l'incident Waldron-Murphy, il n'y a que peu de chose sur le feuilleton de la Législature au jourd'hui. La plus grande partie de la journée sera consacrée aux bills privés des députés et à la législation de moindre importance.

Feu Mme Birkett
Mme Thomas-M. Birkett, membre de l'une des plus vieilles familles de la Capitale, est décédée hier dans un hôpital local à l'âge de 59 ans. Elle était née et avait passé toute sa vie à Ottawa. Son époux, qui lui survit, fut pendant plusieurs années député conservateur du sud d'Ottawa à la législature provinciale.

comité décidait que ce dernier doit être conduit jusqu'à la barre de la Chambre, il y sera amené et placé par le sergent d'armes en travers de la porte principale. Le président a le pouvoir de contraindre W. Waldron jusqu'au point.

A part l'incident Waldron-Murphy, il n'y a que peu de chose sur le feuilleton de la Législature au jourd'hui. La plus grande partie de la journée sera consacrée aux bills privés des députés et à la législation de moindre importance.

Feu Mme Birkett
Mme Thomas-M. Birkett, membre de l'une des plus vieilles familles de la Capitale, est décédée hier dans un hôpital local à l'âge de 59 ans. Elle était née et avait passé toute sa